



Journal Socialiste Quotidien DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX 93, Grande-Rue, 93 ROUBAIX

BUREAUX 2, Rue de la Cloche, 2 TOURCOING

LA POLITIQUE

DÉBACLE FATALE

Les ministres se sont réunis hier en conseil intime. Très suggestif dans sa simplicité, l'ordre du jour portait : « On se tatera le pouls ! » Au lendemain du ballottage, cette expérience s'imposait. Nous félicitons M. Méline et ses collègues de s'être vus aller. Quels en furent les résultats ? Ici les avis diffèrent. Les médecins « Tant-Mieux » sont-ils en état de porter bien. L'Echo du Nord, notamment, affirme qu'il n'est jamais plus de santé ! Sans vouloir nous arrêter à l'opinion extrême des médecins « Tant-Pis » qui disent, au contraire, que Méline et sa suite ont déjà droit aux dalles de la Morgue, nous estimons, nous, que le ministère est dans la plus fâcheuse des postures. Il suffit, en effet, de parcourir les résultats « officiels » pour s'en rendre compte. Le Gouvernement qui, de longue main, avait préparé les élections ne réunira, si on l'en croit, que treize voix de majorité. Et encore, il classe parmi ses soutiens des hommes qui s'en défendent à la première occasion ! M. Méline qui, depuis deux ans, n'a vécu que grâce à l'appoint des « toupies hollandaises » compterait aujourd'hui sur ces mêmes toupies pour prolonger son existence ? Mais, M. le Président, vos toupies ont roulé depuis le 8 Mai, sous le fouet du Suffrage Universel... Elles ne peuvent plus maintenant tourner à droite, à moins de se briser. Or, comme il n'y a que deux façons de tourner, — à droite ou à gauche, — les mêmes hommes qui, naguère, faisaient l'appoint d'une majorité réactionnaire, renforceront demain l'allemande des Chasseurs-pommes.

Parce qu'une toupie tombe dans le sens d'où lui vient l'impulsion initiale — et qu'un « député-toupie », s'en ira fatalement du côté où il dirige le courant populaire. Il faudrait avoir l'incoscience ou l'audace de la feuille à M. Dubar pour soutenir que ce courant a soufflé ce dernier mois vers Rome; tout le monde sait, au contraire, qu'il est d'essence républicaine. Un autre fait avec lequel les médecins « Tant-Mieux » de M. Méline ne comptent pas suffisamment, c'est que la prochaine Chambre renfermera, à côté des ralliés, une minorité conservatrice qui se refusera certainement aux équilibres du passé. M. Méline a pu contenir les impatiences de la Droite, par de fallacieuses promesses. L'échance est venue. Comment pourrait-il y faire face ? Plus de deux cents députés nouveaux sont élus; quant aux anciens, retrempez par le contact populaire, ils ont certainement dépeuplé le vieil homme dont parlent les Evangiles de la Croix et ils vont se mêler aux agitations politiques avec d'autres égoïsmes que ceux dont ils s'inspiraient avant d'aller devant le Juge.

Aussi, en vérité, je vous le dis, à vous les Echo et les Croix, à vous les médecins « Tant-Mieux », votre maladie est entrée depuis dimanche en agonie et sa mort n'est plus qu'une question d'heures. Répétez vos larmoyants Requiem; vous en aurez bientôt le placement. G. SIAUVE-EVAUSY.

REVUE DE LA PRESSE

FRAUDES ELECTORALES

De La Dépêche de Toulouse. M. Villain a écrit, comme il convient, les fraudes électorales et les pressions de toute nature qui, dans nombre de circoncriptions, ont vicié le résultat de la consultation nationale. Il compte sur l'attention de la nouvelle Chambre, pour obtenir l'annulation des bénéfices de ces fraudes, de ces pressions.

Il est surtout évident que les élections ont été viciées par le développement du vote de faveur, bien que le premier ait été de moins en moins de succès. La pression patronale, principalement, semble passer à l'état de système; on sait qu'à Roubaix et à Carnaux elle a pris des proportions formidables. Si cela continue, les élections deviendront des combats de gens entre patrons et ouvriers, à peu près comme les grèves elles-mêmes.

Une notable partie du suffrage universel, composée de populations industrielles entières, sera en fait privée du droit de vote. Ce gage sacré de l'appel possible aux moyens légaux de progrès et de justice sera arraché des mains des travailleurs. Que leur restera-t-il, sinon l'appel à la force? De pareilles menaces sembleraient les germes d'une guerre sociale.

Le premier devoir de la Chambre sera donc, non pas seulement de casser toutes les élections obtenues au moyen de ces infâmes procédés, mais d'exiger la poursuite et le châtiment des coupables, si gros personnages qu'ils puissent être.

LA NOUVELLE CHAMBRE

De La Liberté. Les élections ont constaté le progrès énorme de la classe ouvrière et le recul des représentants de la bourgeoisie. La nouvelle Chambre sera donc, dans la mesure du possible, plus démocratique que la précédente.

L'ACTUALITÉ

LES ELECTIONS EN BELGIQUE

Les victoires socialistes. — Quelques chiffres. — Les positions des partis. — Le bilan du scrutin. Nous avons donné hier les résultats des élections belges. Il apparaît clairement, en comparant les chiffres de voix obtenus par les trois partis en présence, que le grand vainqueur de la journée de dimanche est le Parti ouvrier.

VICTOIRES SOCIALISTES

Partout, les suffrages accordés aux représentants de l'idée socialiste ont dépassé toutes les espérances. Rappelons nos renseignements d'hier : A Charleroi, notamment, ils arrivent à 67,000 voix environ contre 22,000 aux libéraux et 36,000 aux catholiques.

LE PROCÈS ZOLA

De L'Aurore. M. Vaissier explique pourquoi MM. Zola et Perraux ont été jugés par la Cour d'assises de Versailles.

Le gouvernement n'avait point, sans motif, choisi le 23 mai pour faire venir notre procès devant la Cour d'assises de Versailles.

La période électorale était close, la Chambre d'attente n'était pas encore levée, le ministère n'était plus. Jusqu'au 1er juin, on avait une semaine de répit. Comme dans la fameuse constitution, il n'y avait plus rien et l'on pouvait tout faire tout se permettre.

Abus de pouvoir, dénis de justice, violence tout serait possible. Il n'y avait personne pour demander compte, personne pour être responsable.

Ce n'était pas tout. On emmenait Zola et ses défenseurs devant le Juge de Versailles. — La période électorale était close, la Chambre d'attente n'était pas encore levée, le ministère n'était plus.

Une irrégularité de procédure offrait un moyen d'ajournement. Les inculpés ont eu recours à ce moyen.

Délibération officieuse du Cabinet

Paris, 24 mai. Voulez délibérer entre eux sur la situation qu'ils ont créée, les ministres du Cabinet officiel présidé par M. Félix Faure des résolutions définitives, les ministres ont aujourd'hui un autre conseil.

Il se sont tous réunis dans la matinée, en conférence, dans le cabinet de M. Méline, en présence de M. de Broqueville, ministre de l'Agriculture, et ont examiné, après communication de renseignements recueillis de différents côtés, sur les dispositions politiques, tant des députés que des sénateurs.

Le gouvernement amènera, dit-on, la Chambre à se composer sur l'impulsion de M. Méline et de la révision. Ce n'est qu'après ce débat que des remaniements auraient lieu dans le Cabinet.

L'ÉLECTION DE NARBONNE

Narbonne, 24 mai. Le bruit s'étant répandu hier que les résultats de l'élection concernant la ville de Narbonne, proclamés au bureau central du palais de justice ne concordent pas avec ceux annoncés à la sous-préfecture, que c'était à tort que M. Bartissol avait été proclamé élu contre M. Ferroul, ancien député socialiste, une foule nombreuse est allée manifester devant le siège du comité Bartissol.

La gendarmerie et les chasseurs à cheval sont intervenus pour disperser les manifestants. Plusieurs personnes ont été blessées, mais légèrement. Une vingtaine d'arrestations ont été opérées.

JURÉS ET LA PETITE RÉPUBLIQUE

La Petite République annonce que M. Jean Jaures a accepté de partager, avec M. Giraux-Richard, son rédacteur en chef, la direction politique de la Petite République, organe journalier auquel il collaborera dorénavant et qui publiera de lui trois articles par semaine.

Ajoutons, d'après le Motin, que M. Jaures est bien résolu à demander l'autorisation de professer un cours libre de sociologie à la Sorbonne.

OBSEQUES DE M. GLADSTONE

Il est officiellement confirmé que les funérailles de M. Gladstone auront lieu samedi prochain à Westminster. Le cercueil sera transporté à l'abbaye de Westminster le mercredi à midi. De jeudi à samedi, le corps sera exposé.

Le prince de Galles, représentant la reine, le duc de York assisteront aux obsèques. Au cours de la cérémonie à Westminster, à laquelle participeront l'archevêque de Canterbury et le pasteur Stephen Gladstone, les nombreux chapeaux de deuil se feront entendre et des hymnes seront exécutés.

Ce jour de deuil sera marqué par des manifestations de douleur émanant aussi bien des cercles conservateurs que des cercles libéraux. Il est à prévoir que les funérailles de l'illustre vétéran auront le caractère grandiose qu'on peut attendre d'une grande nation désireuse de rendre un éclatant hommage à la mémoire du plus éminent de ses hommes d'État.

Le Daily Graphic publie une généalogie de M. Gladstone qui fait descendre le défunt, par la ligne maternelle, d'Edouard Ier roi d'Angleterre.

L'ACTUALITÉ

LES ELECTIONS EN BELGIQUE

Les victoires socialistes. — Quelques chiffres. — Les positions des partis. — Le bilan du scrutin. Nous avons donné hier les résultats des élections belges. Il apparaît clairement, en comparant les chiffres de voix obtenus par les trois partis en présence, que le grand vainqueur de la journée de dimanche est le Parti ouvrier.

VICTOIRES SOCIALISTES

Partout, les suffrages accordés aux représentants de l'idée socialiste ont dépassé toutes les espérances. Rappelons nos renseignements d'hier : A Charleroi, notamment, ils arrivent à 67,000 voix environ contre 22,000 aux libéraux et 36,000 aux catholiques.

LE PROCÈS ZOLA

De L'Aurore. M. Vaissier explique pourquoi MM. Zola et Perraux ont été jugés par la Cour d'assises de Versailles.

Le gouvernement n'avait point, sans motif, choisi le 23 mai pour faire venir notre procès devant la Cour d'assises de Versailles.

La période électorale était close, la Chambre d'attente n'était pas encore levée, le ministère n'était plus. Jusqu'au 1er juin, on avait une semaine de répit. Comme dans la fameuse constitution, il n'y avait plus rien et l'on pouvait tout faire tout se permettre.

Abus de pouvoir, dénis de justice, violence tout serait possible. Il n'y avait personne pour demander compte, personne pour être responsable.

Ce n'était pas tout. On emmenait Zola et ses défenseurs devant le Juge de Versailles. — La période électorale était close, la Chambre d'attente n'était pas encore levée, le ministère n'était plus.

Une irrégularité de procédure offrait un moyen d'ajournement. Les inculpés ont eu recours à ce moyen.

Délibération officieuse du Cabinet

Paris, 24 mai. Voulez délibérer entre eux sur la situation qu'ils ont créée, les ministres du Cabinet officiel présidé par M. Félix Faure des résolutions définitives, les ministres ont aujourd'hui un autre conseil.

Il se sont tous réunis dans la matinée, en conférence, dans le cabinet de M. Méline, en présence de M. de Broqueville, ministre de l'Agriculture, et ont examiné, après communication de renseignements recueillis de différents côtés, sur les dispositions politiques, tant des députés que des sénateurs.

Le gouvernement amènera, dit-on, la Chambre à se composer sur l'impulsion de M. Méline et de la révision. Ce n'est qu'après ce débat que des remaniements auraient lieu dans le Cabinet.

L'ÉLECTION DE NARBONNE

Narbonne, 24 mai. Le bruit s'étant répandu hier que les résultats de l'élection concernant la ville de Narbonne, proclamés au bureau central du palais de justice ne concordent pas avec ceux annoncés à la sous-préfecture, que c'était à tort que M. Bartissol avait été proclamé élu contre M. Ferroul, ancien député socialiste, une foule nombreuse est allée manifester devant le siège du comité Bartissol.

La gendarmerie et les chasseurs à cheval sont intervenus pour disperser les manifestants. Plusieurs personnes ont été blessées, mais légèrement. Une vingtaine d'arrestations ont été opérées.

JURÉS ET LA PETITE RÉPUBLIQUE

La Petite République annonce que M. Jean Jaures a accepté de partager, avec M. Giraux-Richard, son rédacteur en chef, la direction politique de la Petite République, organe journalier auquel il collaborera dorénavant et qui publiera de lui trois articles par semaine.

Ajoutons, d'après le Motin, que M. Jaures est bien résolu à demander l'autorisation de professer un cours libre de sociologie à la Sorbonne.

OBSEQUES DE M. GLADSTONE

Il est officiellement confirmé que les funérailles de M. Gladstone auront lieu samedi prochain à Westminster. Le cercueil sera transporté à l'abbaye de Westminster le mercredi à midi. De jeudi à samedi, le corps sera exposé.

Le prince de Galles, représentant la reine, le duc de York assisteront aux obsèques. Au cours de la cérémonie à Westminster, à laquelle participeront l'archevêque de Canterbury et le pasteur Stephen Gladstone, les nombreux chapeaux de deuil se feront entendre et des hymnes seront exécutés.

Ce jour de deuil sera marqué par des manifestations de douleur émanant aussi bien des cercles conservateurs que des cercles libéraux. Il est à prévoir que les funérailles de l'illustre vétéran auront le caractère grandiose qu'on peut attendre d'une grande nation désireuse de rendre un éclatant hommage à la mémoire du plus éminent de ses hommes d'État.

Le Daily Graphic publie une généalogie de M. Gladstone qui fait descendre le défunt, par la ligne maternelle, d'Edouard Ier roi d'Angleterre.

L'ACTUALITÉ

LES ELECTIONS EN BELGIQUE

Les victoires socialistes. — Quelques chiffres. — Les positions des partis. — Le bilan du scrutin. Nous avons donné hier les résultats des élections belges. Il apparaît clairement, en comparant les chiffres de voix obtenus par les trois partis en présence, que le grand vainqueur de la journée de dimanche est le Parti ouvrier.

VICTOIRES SOCIALISTES

Partout, les suffrages accordés aux représentants de l'idée socialiste ont dépassé toutes les espérances. Rappelons nos renseignements d'hier : A Charleroi, notamment, ils arrivent à 67,000 voix environ contre 22,000 aux libéraux et 36,000 aux catholiques.

LE PROCÈS ZOLA

De L'Aurore. M. Vaissier explique pourquoi MM. Zola et Perraux ont été jugés par la Cour d'assises de Versailles.

Le gouvernement n'avait point, sans motif, choisi le 23 mai pour faire venir notre procès devant la Cour d'assises de Versailles.

La période électorale était close, la Chambre d'attente n'était pas encore levée, le ministère n'était plus. Jusqu'au 1er juin, on avait une semaine de répit. Comme dans la fameuse constitution, il n'y avait plus rien et l'on pouvait tout faire tout se permettre.

Abus de pouvoir, dénis de justice, violence tout serait possible. Il n'y avait personne pour demander compte, personne pour être responsable.

Ce n'était pas tout. On emmenait Zola et ses défenseurs devant le Juge de Versailles. — La période électorale était close, la Chambre d'attente n'était pas encore levée, le ministère n'était plus.

Une irrégularité de procédure offrait un moyen d'ajournement. Les inculpés ont eu recours à ce moyen.

Délibération officieuse du Cabinet

Paris, 24 mai. Voulez délibérer entre eux sur la situation qu'ils ont créée, les ministres du Cabinet officiel présidé par M. Félix Faure des résolutions définitives, les ministres ont aujourd'hui un autre conseil.

Il se sont tous réunis dans la matinée, en conférence, dans le cabinet de M. Méline, en présence de M. de Broqueville, ministre de l'Agriculture, et ont examiné, après communication de renseignements recueillis de différents côtés, sur les dispositions politiques, tant des députés que des sénateurs.

Le gouvernement amènera, dit-on, la Chambre à se composer sur l'impulsion de M. Méline et de la révision. Ce n'est qu'après ce débat que des remaniements auraient lieu dans le Cabinet.

L'ÉLECTION DE NARBONNE

Narbonne, 24 mai. Le bruit s'étant répandu hier que les résultats de l'élection concernant la ville de Narbonne, proclamés au bureau central du palais de justice ne concordent pas avec ceux annoncés à la sous-préfecture, que c'était à tort que M. Bartissol avait été proclamé élu contre M. Ferroul, ancien député socialiste, une foule nombreuse est allée manifester devant le siège du comité Bartissol.

La gendarmerie et les chasseurs à cheval sont intervenus pour disperser les manifestants. Plusieurs personnes ont été blessées, mais légèrement. Une vingtaine d'arrestations ont été opérées.

JURÉS ET LA PETITE RÉPUBLIQUE

La Petite République annonce que M. Jean Jaures a accepté de partager, avec M. Giraux-Richard, son rédacteur en chef, la direction politique de la Petite République, organe journalier auquel il collaborera dorénavant et qui publiera de lui trois articles par semaine.

Ajoutons, d'après le Motin, que M. Jaures est bien résolu à demander l'autorisation de professer un cours libre de sociologie à la Sorbonne.

OBSEQUES DE M. GLADSTONE

Il est officiellement confirmé que les funérailles de M. Gladstone auront lieu samedi prochain à Westminster. Le cercueil sera transporté à l'abbaye de Westminster le mercredi à midi. De jeudi à samedi, le corps sera exposé.

Le prince de Galles, représentant la reine, le duc de York assisteront aux obsèques. Au cours de la cérémonie à Westminster, à laquelle participeront l'archevêque de Canterbury et le pasteur Stephen Gladstone, les nombreux chapeaux de deuil se feront entendre et des hymnes seront exécutés.

Ce jour de deuil sera marqué par des manifestations de douleur émanant aussi bien des cercles conservateurs que des cercles libéraux. Il est à prévoir que les funérailles de l'illustre vétéran auront le caractère grandiose qu'on peut attendre d'une grande nation désireuse de rendre un éclatant hommage à la mémoire du plus éminent de ses hommes d'État.

Le Daily Graphic publie une généalogie de M. Gladstone qui fait descendre le défunt, par la ligne maternelle, d'Edouard Ier roi d'Angleterre.

L'ACTUALITÉ

LES ELECTIONS EN BELGIQUE

Les victoires socialistes. — Quelques chiffres. — Les positions des partis. — Le bilan du scrutin. Nous avons donné hier les résultats des élections belges. Il apparaît clairement, en comparant les chiffres de voix obtenus par les trois partis en présence, que le grand vainqueur de la journée de dimanche est le Parti ouvrier.

VICTOIRES SOCIALISTES

Partout, les suffrages accordés aux représentants de l'idée socialiste ont dépassé toutes les espérances. Rappelons nos renseignements d'hier : A Charleroi, notamment, ils arrivent à 67,000 voix environ contre 22,000 aux libéraux et 36,000 aux catholiques.

LE PROCÈS ZOLA

De L'Aurore. M. Vaissier explique pourquoi MM. Zola et Perraux ont été jugés par la Cour d'assises de Versailles.

Le gouvernement n'avait point, sans motif, choisi le 23 mai pour faire venir notre procès devant la Cour d'assises de Versailles.

La période électorale était close, la Chambre d'attente n'était pas encore levée, le ministère n'était plus. Jusqu'au 1er juin, on avait une semaine de répit. Comme dans la fameuse constitution, il n'y avait plus rien et l'on pouvait tout faire tout se permettre.

Abus de pouvoir, dénis de justice, violence tout serait possible. Il n'y avait personne pour demander compte, personne pour être responsable.

Ce n'était pas tout. On emmenait Zola et ses défenseurs devant le Juge de Versailles. — La période électorale était close, la Chambre d'attente n'était pas encore levée, le ministère n'était plus.

Une irrégularité de procédure offrait un moyen d'ajournement. Les inculpés ont eu recours à ce moyen.

Délibération officieuse du Cabinet

Paris, 24 mai. Voulez délibérer entre eux sur la situation qu'ils ont créée, les ministres du Cabinet officiel présidé par M. Félix Faure des résolutions définitives, les ministres ont aujourd'hui un autre conseil.

Il se sont tous réunis dans la matinée, en conférence, dans le cabinet de M. Méline, en présence de M. de Broqueville, ministre de l'Agriculture, et ont examiné, après communication de renseignements recueillis de différents côtés, sur les dispositions politiques, tant des députés que des sénateurs.

Le gouvernement amènera, dit-on, la Chambre à se composer sur l'impulsion de M. Méline et de la révision. Ce n'est qu'après ce débat que des remaniements auraient lieu dans le Cabinet.

L'ÉLECTION DE NARBONNE

Narbonne, 24 mai. Le bruit s'étant répandu hier que les résultats de l'élection concernant la ville de Narbonne, proclamés au bureau central du palais de justice ne concordent pas avec ceux annoncés à la sous-préfecture, que c'était à tort que M. Bartissol avait été proclamé élu contre M. Ferroul, ancien député socialiste, une foule nombreuse est allée manifester devant le siège du comité Bartissol.

La gendarmerie et les chasseurs à cheval sont intervenus pour disperser les manifestants. Plusieurs personnes ont été blessées, mais légèrement. Une vingtaine d'arrestations ont été opérées.

JURÉS ET LA PETITE RÉPUBLIQUE

La Petite République annonce que M. Jean Jaures a accepté de partager, avec M. Giraux-Richard, son rédacteur en chef, la direction politique de la Petite République, organe journalier auquel il collaborera dorénavant et qui publiera de lui trois articles par semaine.

Ajoutons, d'après le Motin, que M. Jaures est bien résolu à demander l'autorisation de professer un cours libre de sociologie à la Sorbonne.

OBSEQUES DE M. GLADSTONE

Il est officiellement confirmé que les funérailles de M. Gladstone auront lieu samedi prochain à Westminster. Le cercueil sera transporté à l'abbaye de Westminster le mercredi à midi. De jeudi à samedi, le corps sera exposé.

Le prince de Galles, représentant la reine, le duc de York assisteront aux obsèques. Au cours de la cérémonie à Westminster, à laquelle participeront l'archevêque de Canterbury et le pasteur Stephen Gladstone, les nombreux chapeaux de deuil se feront entendre et des hymnes seront exécutés.

Ce jour de deuil sera marqué par des manifestations de douleur émanant aussi bien des cercles conservateurs que des cercles libéraux. Il est à prévoir que les funérailles de l'illustre vétéran auront le caractère grandiose qu'on peut attendre d'une grande nation désireuse de rendre un éclatant hommage à la mémoire du plus éminent de ses hommes d'État.

Le Daily Graphic publie une généalogie de M. Gladstone qui fait descendre le défunt, par la ligne maternelle, d'Edouard Ier roi d'Angleterre.

L'ACTUALITÉ

LES ELECTIONS EN BELGIQUE

Les victoires socialistes. — Quelques chiffres. — Les positions des partis. — Le bilan du scrutin. Nous avons donné hier les résultats des élections belges. Il apparaît clairement, en comparant les chiffres de voix obtenus par les trois partis en présence, que le grand vainqueur de la journée de dimanche est le Parti ouvrier.

VICTOIRES SOCIALISTES

Partout, les suffrages accordés aux représentants de l'idée socialiste ont dépassé toutes les espérances. Rappelons nos renseignements d'hier : A Charleroi, notamment, ils arrivent à 67,000 voix environ contre 22,000 aux libéraux et 36,000 aux catholiques.

LE PROCÈS ZOLA

De L'Aurore. M. Vaissier explique pourquoi MM. Zola et Perraux ont été jugés par la Cour d'assises de Versailles.

Le gouvernement n'avait point, sans motif, choisi le 23 mai pour faire venir notre procès devant la Cour d'assises de Versailles.

La période électorale était close, la Chambre d'attente n'était pas encore levée, le ministère n'était plus. Jusqu'au 1er juin, on avait une semaine de répit. Comme dans la fameuse constitution, il n'y avait plus rien et l'on pouvait tout faire tout se permettre.

Abus de pouvoir, dénis de justice, violence tout serait possible. Il n'y avait personne pour demander compte, personne pour être responsable.

Ce n'était pas tout. On emmenait Zola et ses défenseurs devant le Juge de Versailles. — La période électorale était close, la Chambre d'attente n'était pas encore levée, le ministère n'était plus.

Une irrégularité de procédure offrait un moyen d'ajournement. Les inculpés ont eu recours à ce moyen.

Délibération officieuse du Cabinet

Paris, 24 mai. Voulez délibérer entre eux sur la situation qu'ils ont créée, les ministres du Cabinet officiel présidé par M. Félix Faure des résolutions définitives, les ministres ont aujourd'hui un autre conseil.

Il se sont tous réunis dans la matinée, en conférence, dans le cabinet de M. Méline, en présence de M. de Broqueville, ministre de l'Agriculture, et ont examiné, après communication de renseignements recueillis de différents côtés, sur les dispositions politiques, tant des députés que des sénateurs.

Le gouvernement amènera, dit-on, la Chambre à se composer sur l'impulsion de M. Méline et de la révision. Ce n'est qu'après ce débat que des remaniements auraient lieu dans le Cabinet.

L'ÉLECTION DE NARBONNE

Narbonne, 24 mai. Le bruit s'étant répandu hier que les résultats de l'élection concernant la ville de Narbonne, proclamés au bureau central du palais de justice ne concordent pas avec ceux annoncés à la sous-préfecture, que c'était à tort que M. Bartissol avait été proclamé élu contre M. Ferroul, ancien député socialiste, une foule nombreuse est allée manifester devant le siège du comité Bartissol.

La gendarmerie et les chasseurs à cheval sont intervenus pour disperser les manifestants. Plusieurs personnes ont été blessées, mais légèrement. Une vingtaine d'arrestations ont été opérées.

JURÉS ET LA PETITE RÉPUBLIQUE

La Petite République annonce que M. Jean Jaures a accepté de partager, avec M. Giraux-Richard, son rédacteur en chef, la direction politique de la Petite République, organe journalier auquel il collaborera dorénavant et qui publiera de lui trois articles par semaine.

Ajoutons, d'après le Motin, que M. Jaures est bien résolu à demander l'autorisation de professer un cours libre de sociologie à la Sorbonne.

OBSEQUES DE M. GLADSTONE

Il est officiellement confirmé que les funérailles de M. Gladstone auront lieu samedi prochain à Westminster. Le cercueil sera transporté à l'abbaye de Westminster le mercredi à midi. De jeudi à samedi, le corps sera exposé.

Le prince de Galles, représentant la reine, le duc de York assisteront aux obsèques. Au cours de la cérémonie à Westminster, à laquelle participeront l'archevêque de Canterbury et le pasteur Stephen Gladstone, les nombreux chapeaux de deuil se feront entendre et des hymnes seront exécutés.

Ce jour de deuil sera marqué par des manifestations de douleur émanant aussi bien des cercles conservateurs que des cercles libéraux. Il est à prévoir que les funérailles de l'illustre vétéran auront le caractère grandiose qu'on peut attendre d'une grande nation désireuse de rendre un éclatant hommage à la mémoire du plus éminent de ses hommes d'État.

Le Daily Graphic publie une généalogie de M. Gladstone qui fait descendre le défunt, par la ligne maternelle, d'Edouard Ier roi d'Angleterre.

L'ACTUALITÉ

LES ELECTIONS EN BELGIQUE

Les victoires socialistes. — Quelques chiffres. — Les positions des partis. — Le bilan du scrutin. Nous avons donné hier les résultats des élections belges. Il apparaît clairement, en comparant les chiffres de voix obtenus par les trois partis en présence, que le grand vainqueur de la journée de dimanche est le Parti ouvrier.

VICTOIRES SOCIALISTES

Partout, les suffrages accordés aux représentants de l'idée socialiste ont dépassé toutes les espérances. Rappelons nos renseignements d'hier : A Charleroi, notamment, ils arrivent à 67,000 voix environ contre 22,000 aux libéraux et 36,000 aux catholiques.

LE PROCÈS ZOLA